

Le malheureux qui voudrait sortir bondira sur les baïonnettes de ses hommes. Rapidement, des flammes claires s'échappent du toit, forçant les retranchés à se rendre. Le jeune intrépide rassemble ses hommes et remonte la rue du Buté, prenant une à une les maisons, boutant le feu sans vergogne aux demeures. Le village est rapidement pris. Cependant, au nord-ouest et dans la partie sud de Bleid, les Français continuent de résister.

Rommel décide d'évacuer la bourgade que son action a transformée en brasier et se dirige vers le nord-est. Il décide de prendre d'assaut la cote 325 qui se trouve au nord du village. Le mamelon est encore enveloppé de brouillard. Rommel continue son récit : « Sur la pente sud, on ne voit dans les champs, où le blé est haut, ni ami ni ennemi.

À droite devant nous, à environ 800 mètres, de l'autre côté d'un vallon plus profond, le rouge des pantalons d'une ligne de tirailleurs français se détache sur le jaune de la bordure d'un champ de blé. Il y a là environ une compagnie derrière des tas de terre fraîchement remués. Dans le fond, en bas à gauche, un combat violent fait toujours rage pour la possession de Bleid en feu.

PRENANT UNE À UNE LES MAISONS, BOUTANT LE FEU SANS VERGOGNE AUX DEMEURES

Où peuvent bien être le second bataillon et notre compagnie ? En partie encore dans Bleid, mais sans doute le gros de la troupe se trouve encore plus en arrière. Que dois-je faire ? Comme je ne veux pas rester inactif avec ma section, je décide d'attaquer l'ennemi qui me fait face et qui, de toute façon, se trouve dans la zone de combat de mon bataillon. Le déploiement à couvert derrière la hauteur, la mise en place et le déclenchement de la fusillade par la section s'accomplissent avec un calme et une précision digne, d'un exercice sur le champ de manœuvres en temps de paix.

Bientôt les escouades échelonnées sont allongées, une partie dans des fanes de pommes de terre, une partie derrière des gerbes d'avoine, bien dissimulées, et exécutent un feu de mousqueterie lent et précis, comme notre excellente école du temps de paix le leur a appris. L'adversaire a ouvert un feu vif, dès que les parties les plus avancées de la section ont pris position. Seules quelques balles frappent encore devant et à côté de nous.

On s'y habitue rapidement. Après une fusillade d'un quart d'heure, la seule perte à inscrire à la section est une gamelle individuelle transpercée. À 800 mètres en arrière et à droite, des

lignes de tirailleurs allemandes surgissent à présent sur la cote 325. La liaison avec la droite est ainsi assurée, la section peut alors attaquer sans inquiétude. Par escouades, qui se soutiennent mutuellement de leurs feux, nous progressons par bonds.

C'est un exercice qui a été suffisamment répété en temps de paix. Nous traversons un petit val que l'ennemi ne peut atteindre de ses tirs. Bientôt j'ai rassemblé dans l'angle mort de la pente opposée la presque totalité de ma section. Grâce aux faibles performances de tir de notre adversaire, la section n'a encore eu aucune perte lors de l'assaut. Baïonnette au canon, en nous défilant sur la pente, nous montons vers la position ennemie jusqu'à distance d'assaut.

Pendant ce mouvement, nous ne sommes pas gênés par le feu ennemi, car il passe nettement au-dessus de nous en direction des parties de la section qui se trouvent encore très en arrière. Soudain, l'ennemi cesse complètement son tir. Est-ce qu'il veut descendre nous attaquer ? Vite, nous nous lançons à l'assaut, mais nous trouvons la position ennemie abandonnée, à l'exception de quelques morts. Les traces de l'ennemi, qui se replie, mènent vers l'ouest à travers les blés qui arrivent à hauteur d'homme. » Le bataillon Laplace résistera jusqu'à 10 h et seulement 150 hommes des 800 que comptait le contingent pourront rallier Gomery. Le passage de la guerre en Gaume a laissé des traces. On estime que les combats



Les troupes françaises vont à la rencontre de l'ennemi. Le premier choc des deux armées révèle que le feu tue. Les soldats n'ont d'autre choix que de s'abriter dans des fossés, prélude aux tranchées...